

REPTILES

La tortue est sauvage, mais fragile

Ils sont nombreux à tomber sous le charme de ce reptile aux allures préhistoriques. Mais attention à ne pas sous-estimer l'investissement qu'exigent ces bêtes, qui restent avant tout des animaux sauvages.

À la naissance, elles ont la taille d'une pièce de 5 francs. De quoi séduire petits et grands qui craquent devant ces petites bêtes en ignorant qu'elles pourront vivre entre cinquante et cent trente ans, soit plus que la plupart des êtres humains. «Les tortues ont un côté sympathique, préhistorique, fascinant. Un côté débonnaire aussi», constate Jean-Marc Ducotterd, directeur du Centre de protection et de récupération des tortues (PRT) à Chavornay (VD). Pour lui, il y a tout un imaginaire, parfois trompeur, qui s'est créé autour de cet animal dont les premiers fossiles retrouvés datent de 200 millions d'années. «La faute peut-être à Boule & Bill et à leur amie tortue *Caroline*, avance le Vaudois. Ou encore à leur lenteur présumée, elles qui, finalement, sont bien plus rapides et agiles qu'on ne le croit.» On associe aussi souvent la vieillesse à la sagesse. «Mais, prévient encore le spécialiste, l'envie d'acquérir et de s'occuper d'une ou de plusieurs tortues ne peut reposer sur une réflexion à court terme. Leur longévité n'est pas compatible avec les effets de mode qui poussent à en adopter une.»

Investir et surtout assumer

L'espérance de vie, particulièrement longue, est le point le plus important à prendre en compte avant de se lancer dans l'aventure reptilienne. Pour garantir le bien-être de l'animal, il convient de recréer un véritable biotope qui lui offrira un environnement de vie adapté. Selon les critères du Centre PRT, plus sévères que ceux de la législation



Jean-Marc Ducotterd en compagnie d'une tortue de Floride qui, comme toutes les aquatiques, adopte un régime carnivore à la naissance avant de devenir végétarienne en vieillissant. Les tortues terrestres, elles, sont exclusivement végétariennes.

© PHOTOS ERIC BERNIER

fédérale, un enclos extérieur (minimum 20 m² pour un ou deux individus) avec une serre est indispensable pour les tortues terrestres. Pour les espèces aquatiques, un bassin extérieur ou un aquaterrarium placé à l'intérieur (minimum 1 m de large sur 70 cm, 40 cm de haut) fera l'affaire, à condition d'être équipé d'un système de filtration d'eau et d'une lampe chauffante. Pas simple donc, mais pas impossible non plus, d'autant que les tortues prennent ensuite relativement vite leurs marques et deviennent alors quasi autonomes. La complexité de la logistique et l'investissement important qu'exige la détention de tels animaux justifient en partie la mission du centre de Chavornay, pionnier dans la sauvegarde des tortues en Europe. En vingt-deux ans, des milliers de tortues abandonnées par leurs propriétaires y ont été recueillies. En acceptant en moyenne un nouvel individu par jour, la structure en compte aujourd'hui 1600. Jean-Marc Ducotterd en a distribué en nombre, toujours en dispensant ses conseils aux futurs acquéreurs, à qui il demande des photos de l'enclos ou du bassin pour limiter les risques de retour. Le cas typique que le

centre tente d'éviter par la prévention: vouloir faire plaisir aux enfants. «À la fin, ce sont les adultes qui s'en occupent. Mais si eux-mêmes n'aiment pas plus les tortues que ça...», déplore Jean-Marc Ducotterd. Loin de vouloir décourager les intéressés, il préfère avertir: «La tortue est et reste un

animal sauvage. Au niveau des contacts, ce n'est pas comme un chien ou un chat, il faut se contenter de la regarder vivre.» N'oubliez donc pas la caresse ou passer une soirée télé en sa compagnie.

GUILLAUME CHILLIER ■

+ D'INFOS www.tortue.ch

Témoignage d'un propriétaire Albert Limido, d'Orbe (VD), et Géraldine



«J'ai des tortues depuis 1997 et je compte aujourd'hui 83 individus, des terrestres dans des parcs et des aquatiques dans des bassins», témoigne le Vaudois Albert Limido. «La plus grosse fait 20 kg, alors qu'elle pesait 15 grammes quand je l'ai eue!» Son amour pour ces reptiles a commencé quand l'occasion de récupérer une poignée d'animaux s'est présentée: «Une de mes amies quittait son logement et devait se débarrasser de ses tortues. Alors un week-end, j'ai pris ma pelle et j'ai creusé un grand étang chez moi pour les reprendre. Voilà comment je suis tombé dans la marmite.» Quid de l'entretien, est-il exigeant? «Une fois les parcs et les bassins construits, les tortues sont autonomes et occasionnent relativement peu de travail. Mais je vais quand même les voir tous les jours, et je leur confectionne parfois des préparations à base de déchets végétaux. Elles sont comme les vaches: on les sort le matin, et elles rentrent toutes seules le soir.» Au fil du temps, il a noué une complicité avec ses tortues, à défaut de pouvoir évoquer une affection réciproque. «Il y en a quand même deux ou trois qui viennent vers moi pour se faire gratter le cou.»

Publicité



MAXI ZOO

Pour le Bonheur des animaux



SOLDES
JUSQU'À
50% DE RÉDUCTION
sur certains articles

Heureux et en parfaite santé

-50%
dès **19.90**
avant dès **39.80**

Articles à mâcher LECKY 500 g et 750 g

-33%
dès **53.50**
avant dès **79.90**

Traveller Box AniOne

-33%
99.00
au lieu de **149.00**

Tonneau à griffer pour chat

Economisez maintenant!

-50%

7.95
au lieu de **15.90**

Mixed selection IAMS 12x100 g

Toutes nos offres sont valables du 28.07 au 06.08.2016 www.maxizoo.ch